

### Le Fils de David a pitié de toi

*Comme Jésus approchait de Jéricho, un aveugle était assis au bord du chemin, et mendiait. Entendant la foule passer, il demanda ce que c'était. On lui dit: C'est Jésus de Nazareth qui passe. Et il cria: Jésus, Fils de David, aie pitié de moi! Ceux qui marchaient devant le reprenaient, pour le faire taire; mais il criait beaucoup plus fort: Fils de David, aie pitié de moi! Jésus, s'étant arrêté, ordonna qu'on le lui amène; et, quand il se fut approché, il lui demanda: Que veux-tu que je te fasse? Il répondit: Seigneur, que je recouvre la vue. Et Jésus lui dit: Recouvre la vue; ta foi t'a sauvé. A l'instant il recouvra la vue, et suivit Jésus, en glorifiant Dieu. Tout le peuple, voyant cela, loua Dieu. (Luc 18:35-43)*

L'Évangile d'aujourd'hui nous raconte l'histoire d'une rencontre. Une rencontre qui a eu certaines difficultés pour se concrétiser. Une rencontre entre Jésus et un homme aveugle et mendiant.

Nous savons grâce aux autres Évangiles que cet homme s'appelait Bartimée. Cet homme était assis et mendiait pour survivre. Sa vie n'était pas une vie de rêve. Il ne vivait pas une vie comblée. Aucun de nous ne voudrait être à sa place. Aucun de nous n'aspire à une vie comme la sienne, pleine de difficultés, sans aucune perspective de s'améliorer. Mais cet homme vivra une rencontre qui nous enseigne beaucoup.

Assis à sa place comme d'habitude, cet homme savait reconnaître quand quelqu'un passait près de lui. Quand il entendait que quelqu'un était proche il mendiait une pièce ou un morceau de pain. De quoi survivre encore un jour.

Mais ce jour-là il a entendu un bruit différent. Ce n'était pas le son habituel de sa rue. Il a remarqué quelque chose de différent. Il y avait tout-à-coup beaucoup de monde. Il entendait le brouhaha d'une multitude de voix. Il entendait les milliers de pieds d'une foule qui marchait près de lui. Curieux de ce qui était en train de se passer, il demande à quoi correspond autant de bruit. Pourquoi il y a soudainement autant de monde.

Puis quelqu'un lui dit, on ne sait pas si c'était quelqu'un du village ou quelqu'un parmi la foule, mais quelqu'un lui dit que tout ce bruit se doit à la présence de Jésus et la foule qui le suit. Jésus le prophète. Jésus l'envoyé de Dieu.

Bartimée a déjà entendu parler de Jésus. Tout le monde a entendu parler de Jésus. Ces miracles sont connus dans tout le pays. Partout on parle de lui, de ce qu'il a fait, de ce qu'il enseigne. Tout le monde veut le voir, le rencontrer, s'entretenir avec lui.

Quand Bartimée a su que Jésus était là, il ne doute pas un instant. Il se lève de sa place habituel et il commence à crier vers la foule : « Fils de David ait pitié de moi ! »

Bartimée reconnaît que Jésus est le Messie, le Fils de David. Celui qui était promis, le rédempteur d'Israël, Dieu sur terre. Pour Bartimée il n'y a aucun doute. Ce Jésus dont tout le monde parle est le Sauveur. Il est celui qui vient instaurer une nouvelle aire. Celui qui vient réconcilier Dieu et les êtres humains.

Bartimée sait que Jésus peut faire quelque chose pour lui. Il sait de sa compassion, celle dont il a entendu parler tant de fois. Celle que Jésus a su démontrer à tellement de malheureux comme lui.

C'est pourquoi, sans le voir, Bartimée crie. Où est Jésus ? Il ne le sait pas exactement. Mais il sait qu'il est par là, pas très loin. Il crie parce qu'il veut lui aussi goûter de la compassion de Jésus. Il veut recevoir ce que tant d'autres ont reçu : un geste d'amour et de miséricorde qui puisse changer complètement sa vie.

Jésus passe près de lui. C'est une opportunité qu'il ne peut pas laisser passer. Il crie avec l'espoir d'être entendu. Il crie avec l'espoir que tout ce qui se raconte de Jésus soit la vérité.

Mais alors il se passe quelque chose d'inattendu. Bartimée marche dans la foule en criant, pour être écouté par Jésus, et là soudainement il sent que plusieurs personnes essayent de l'arrêter. Il ne comprend pas. Jésus est là et quelques-uns essayent de l'empêcher de le rencontrer. « Calme-toi ! Tais-toi ! assieds-toi ! rentre chez toi ! » Je ne sais pas exactement ce qu'on lui a dit, mais il est écrit qu'on voulait l'empêcher de s'approcher de Jésus.

Bartimée ne s'arrête pas. Il ne pense pas laisser passer cette opportunité. On le retient, on l'empêche d'avancer, et bien lui il commence à crier plus fort. Sa foi en Jésus le pousse à ne pas s'arrêter. Sa foi en Jésus le pousse à insister. Il est déterminé. C'est sa chance et il ne renoncera pas.

Puis il se passe ce que Bartimée attendait. Jésus s'arrête. Jésus s'arrête et il fait que tout le monde s'arrête. Bartimée peut entendre que la foule s'est retenue. Le silence puis le chuchotement remplace le bruit d'une foule en déplacement. Qu'est-ce qu'il se passe ? Bartimée n'en sait rien. Mais Jésus demande qu'on lui amène Bartimée. Les mêmes qui empêchaient Bartimée de s'approcher de Jésus, sont ceux qui amènent Bartimée à Jésus.

Jésus a beaucoup à faire, c'est vrai. Il y a beaucoup de monde autour de lui qui le sollicite sans cesse. En plus il est en train d'aller à Jérusalem pour faire face à la dernière ligne droite de sa mission de sauver le monde. Mais Jésus est miséricordieux, et même s'il a beaucoup à faire, il ne peut pas ignorer un cri de secours.

Donc, par ce geste, Jésus répond à Bartimée. Jésus l'appelle et lui fait comprendre qu'il a pitié de lui. Sinon il aurait continué son chemin. Jésus s'arrête et il prend son temps pour rencontrer cet homme. Puis Jésus démontre sa compassion envers l'aveugle en lui demandant qu'est-ce qu'il voudrait recevoir de lui.

Il était certain que cet homme allait lui demander de pouvoir voir. C'est ce qui changerait sa vie complètement. Un aveugle, dans ce temps, était condamné à être mendiant. Il ne pouvait pas subvenir à ses besoins. Il n'y avait pas de sécurité sociale, ni aucun programme d'inclusion pour les aveugles.

Jésus n'esquive pas cet homme. Il n'a pas peur d'écouter sa demande. Les chefs religieux de l'époque avaient des préjugés envers les handicapés. Pour eux c'était des pécheurs qui étaient en train de recevoir leur châtement à cause de leurs péchés. Il n'y avait pas besoin de sentir de la compassion pour eux.

Les chefs religieux favorisaient que les personnes handicapées soient mises de cotés par toute la société. Ils avaient reçu une malédiction de la part de Dieu et il fallait les laisser seuls face à la justice divine. De plus, les

chefs religieux n'avaient pas beaucoup à donner à ces pauvres gens. Si un chef religieux demandait à cet homme ce qu'il voulait, et recevait comme réponse : « je veux voir », il ne saurait que faire.

Mais Jésus n'a pas peur de se trouver face à cette demande. Surtout parce qu'il peut y répondre et il peut y remédier.

Dans ma paroisse précédente, j'avais peur de prêcher sur cette histoire. Il y avait dans notre paroisse un aveugle. Il avait perdu la vue à cause du diabète. Je savais qu'il désirait pouvoir voir de nouveau. Il désirait voir de ses propres yeux le visage de son fils. J'ai prié pour lui et j'ai même demandé à Dieu qu'il lui rende la vue. Mais ça n'est jamais arrivé. Son état de santé s'est aggravé. Il s'est vu amputé d'abord de quelques doigts de la main, puis d'un pied, puis l'autre pied, puis les deux jambes. Plusieurs greffes de rein, et aucune n'a réussi.

L'année dernière il nous a quittés pour entrer dans le repos éternel. Maintenant il marche, il court, il saute, il voit. Mais pendant qu'il était ici-bas avec nous, sa lutte a été constante. Combien de fois a-t-il demandé d'être guéri comme l'aveugle de l'histoire biblique ? Dieu seul le sait. Mais ce que je sais c'est que malgré toute cette situation, il a continué de chercher Jésus-Christ. Nuit et jour.

Cette maladie, et son état, n'allait pas lui empêcher d'être avec Jésus. Plus la situation était difficile plus il criait « Jésus ait pitié de moi ! » Il demandait le repos éternel, il a été exaucé. Pas tout de suite, mais il a été exaucé.

Jésus l'avait-il oublié ? Pas du tout. Jésus a été avec lui, il s'est arrêté pour être avec lui. Rien n'était plus important que la foi et le salut de Martin. Comme rien n'était plus important pour Jésus que la foi et le salut de Bartimée, l'aveugle.

Bartimée a su profiter de l'opportunité. Et toi ? Quelle est ta situation ? tu voudrais que Jésus ait pitié de toi ? Tu voudrais que Jésus fasse quelque chose pour toi ? Et bien, aujourd'hui c'est ton opportunité. Jésus passe par ici, il est à la portée de la main. Lève-toi et demande-lui qu'il ait pitié de toi ! Ne reste pas immobile. Même si tu ne le vois pas, il est là, il est présent. Ne laisse pas passer cette opportunité.

Qu'est-ce qui pourrait t'empêcher de te rencontrer avec Jésus ? Quels sont les obstacles que tu rencontres ? Il peut y en avoir beaucoup. Les situations que tu affrontes et qui semblent te dire « rentre chez toi, Dieu n'est pas accessible pour toi, ne te dérange pas parce qu'il ne t'écouterait pas ». Les défaites, les maladies, les frustrations, les faiblesses et les chutes répétées dans le même péché, les souffrances, les déceptions, etc. Tout cela se dresse comme un obstacle qui veut te faire croire que Jésus n'est pas accessible pour toi.

Mais aujourd'hui la parole de Dieu te dit : « Ne t'arrête pas. Continue vers Jésus. » Ne t'arrête pas de chercher Jésus, de crier vers lui, de prier, de lui demander sa faveur. Ne laisse pas passer cette opportunité. Ne t'arrête pas parce que Jésus s'arrête pour toi. Jésus détient son chemin pour toi. Pour t'entendre, pour te répondre et pour te bénir.

Jésus fait que ce qui pouvait t'empêcher d'arriver à lui soit justement ce qui t'approche de lui. Quand tu te trouves face à un obstacle qui serait en train de t'empêcher d'arriver à Jésus, souviens-toi que Jésus est en train d'utiliser cette circonstance pour que tu puisses t'approcher de lui. La circonstance veut te faire croire

que Dieu est inaccessible. Jésus veut te faire comprendre qu'il a toujours été là. Sa croix est la démonstration de son amour, de sa compassion, de sa miséricorde. Sa croix te dit que Jésus a pitié de toi, que Jésus est attentif et surtout miséricordieux.

Jésus s'arrête aussi pour toi. Ta foi et ton salut sont aussi important pour Jésus. Il n'a pas esquivé la demande de Bartimée, l'aveugle. Il ne cherche pas à t'esquiver. Il est là, miséricordieux et attentif.

Dans la Sainte Cène, Jésus te démontre sa compassion. Tu cries « Seigneur ait pitié de moi » ? Jésus arrête sa marche, et il t'invite à t'approcher. Il te dit « viens ». Dans la Sainte Cène Jésus te dit « je n'ai pas esquivé la croix, je n'ai pas eu peur de t'aimer, je veux que tu sois avec moi. » Jésus t'offre ce qu'aucun autre ne peut t'offrir. Ne laisse pas passer cette opportunité.

Après avoir reçu la vue, Bartimée a décidé de suivre Jésus. Il le suivait avec joie, en louant Dieu parce qu'il avait été traité avec miséricorde. Martin n'a pas reçu la vie, mais il suivait aussi le Seigneur. Il louait Dieu parce que lui aussi avait été traité avec miséricorde.

Nous aussi chers frères, nous avons été traité avec miséricorde. Jésus a eu pitié de nous. Jésus s'est arrêté pour nous. Jésus nous a donné ce dont on avait besoin. Mais il y a plus encore. Il continue d'être près de nous. Il n'est pas loin dans le ciel. Il est là à la portée de ta main. Ne laisse pas passer cette opportunité.

Tu peux t'enfermer dans ton malheur et dire que la vie ne vaut rien. Ou tu peux faire comme Bartimée quand il a su que Jésus était à la portée de sa main. Lève-toi et crie « Jésus ait pitié de moi ». Et quand tout semble empêcher que tu puisses accéder à Jésus, continue de prier. Ce ne sont pas les circonstances qui ont le dernier mot. Cherche Jésus tous les jours de ta vie, parce que lui il t'appelle et il t'assure son amour et sa compassion.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde vos cœurs et vos esprits en Jésus-Christ, celui qui a pitié, celui qui s'arrête pour vous, celui qui agit avec compassion, celui qui vous donne la vie éternelle. Amen.